

L'impact de la hausse et de la volatilité des prix des denrées alimentaires sur les populations rurales pauvres



Ouvrer pour que les populations rurales pauvres se libèrent de la pauvreté

Le renchérissement des denrées alimentaires et la sécurité alimentaire

L'évolution des prix des produits alimentaires a une forte incidence sur la sécurité alimentaire, tant au niveau des ménages que des pays. Nombre des habitants les plus pauvres de la planète consacrent plus de la moitié de leurs revenus à la nourriture. Ils sont parfois contraints de réduire la quantité ou la qualité de leurs vivres du fait de la hausse des prix des céréales ou d'autres aliments de base.

L'insécurité alimentaire et la malnutrition qui peuvent s'ensuivre ont des répercussions dramatiques à court et à long termes. La sous-alimentation entraîne une augmentation des taux de morbidité et de mortalité, réduit la productivité et peut avoir de graves conséquences tout au long de la vie, en particulier pour les enfants. La flambée des prix peut aussi limiter la capacité des ménages pauvres à couvrir des dépenses non alimentaires importantes, comme l'éducation et les soins de santé. Lorsque ces hausses se produisent à l'échelle mondiale, elles peuvent nuire aux pays à faible revenu importateurs de produits alimentaires, en pesant lourdement sur leurs ressources financières limitées. Lorsque les prix grimpent brusquement ou atteignent des niveaux extrêmement élevés, le renchérissement des denrées alimentaires a un effet particulièrement préjudiciable sur la sécurité alimentaire.

En revanche, la hausse des prix est un signal important pour les producteurs, groupe qui comprend la moitié des personnes sous-alimentées du monde, à savoir des petits exploitants, des éleveurs ou des artisans-pêcheurs. Pour eux, l'envolée des prix est à la fois une chance et une menace. Elle peut les inciter à intensifier la production destinée au marché, ce qui entraînera une augmentation des disponibilités alimentaires ainsi qu'une amélioration de leur accessibilité, à mesure que les revenus des paysans pauvres s'accroîtront. Mais des prix plus élevés représentent aussi une menace, car de nombreux agriculteurs démunis sont des acheteurs nets de produits alimentaires – ce qui signifie qu'ils consacrent plus d'argent aux dépenses alimentaires qu'ils n'en gagnent en vendant leur production –, et nombre d'entre eux se heurtent à des obstacles qui les empêchent de produire davantage ou de mettre une plus grande partie de leur production sur le marché.

S'agissant de la sécurité alimentaire, la hausse des prix peut avoir des effets variables. Selon la Banque mondiale, la flambée des prix des denrées alimentaires enregistrée de 2010 à 2011 a fait basculer 44 millions de personnes dans la pauvreté (chiffre estimatif net). En revanche, quelque 24 millions de producteurs vivriers se sont trouvés à l'abri de la pauvreté, même si ce n'est peut-être qu'un répit de brève durée. Cependant, ils ont été largement dépassés en nombre par les 68 millions de personnes qui sont tombées sous le seuil de pauvreté extrême.

Pourquoi les prix ont augmenté ces dernières années

Les prix des céréales et d'autres produits alimentaires essentiels ont connu récemment deux flambées à l'échelle mondiale – l'une de 2007 à 2008, et l'autre de 2010 à 2011 –, et ils sont généralement restés plus élevés que pendant la période comprise entre les années 1980 et les premières années de ce siècle. Les prix ont aussi enregistré des augmentations, ou sont restés à des niveaux plus élevés, dans de nombreux pays en développement. Les causes de ces phénomènes différents, bien qu'étroitement liés, ne sont pas les mêmes. Toutefois, un déséquilibre croissant entre la demande et l'offre de produits alimentaires – notamment les céréales et les produits animaux – est à l'origine de la hausse des prix sur les marchés tant nationaux que mondiaux. Si la demande de céréales (que ce soit pour la consommation humaine, pour la production animale ou comme matières premières) a progressé régulièrement – au niveau mondial ainsi que dans la plupart des pays émergents ou en développement –, ces dernières années, l'offre n'a pas suivi. Dans les pays en développement, plusieurs facteurs déterminants expliquent l'insuffisance de l'offre: la faiblesse et la stagnation de la productivité agricole, la détérioration de la base de ressources naturelles, et l'insuffisance des marchés et des infrastructures agricoles et ruraux. À l'échelle mondiale, d'autres facteurs ont contribué aux récentes flambées des prix, parmi lesquels des crises de l'offre dans certains importants pays exportateurs, des restrictions commerciales, la spéculation et les échanges croissants de produits financiers (notamment des produits dérivés) fondés sur des denrées alimentaires, et la hausse des cours du pétrole.

Sur les marchés intérieurs, les prix ont parfois grimpé en raison de l'aggravation progressive du déséquilibre entre l'offre et la demande, ou bien du fait de la transmission des prix des marchés mondiaux. L'envolée des cours du pétrole a également exercé une pression haussière sur les prix intérieurs dans de nombreux pays, les prix des produits agrochimiques et les coûts de transport en subissant le contrecoup.

Les fluctuations constantes liées à la volatilité des prix

Les pics que nous avons observés ces dernières années ne s'inscrivent pas seulement dans une évolution des prix à la hausse. Ils sont aussi liés à un phénomène différent – la volatilité des prix – qui associe une imprévisibilité anormale des prix et des variations exceptionnellement fortes, en particulier à la hausse. Même si les avis des experts divergent quant à leur évaluation de l'ampleur de la volatilité récente des prix mondiaux, ils reconnaissent que ceux-ci sont devenus plus volatiles et que ce phénomène persistera dans les prochaines années.

Certaines des causes de la volatilité croissante des prix mondiaux sont aussi à l'origine de la hausse des prix tant au niveau mondial que national – elles sont essentiellement liées aux déséquilibres entre l'offre et la demande. Alors que la demande augmente plus ou moins régulièrement, du fait de l'insuffisance de l'offre et du volume limité des produits alimentaires échangés sur les marchés mondiaux, les cours sur ces marchés sont très sensibles aux problèmes d'approvisionnement. Les pénuries peuvent s'expliquer par des facteurs environnementaux et climatiques locaux, par l'imposition inattendue de restrictions commerciales, par la spéculation financière sur les denrées alimentaires, par une envolée soudaine des cours du pétrole ou par des fluctuations des taux de change. Tout comme les hausses des prix, la volatilité peut être transmise des marchés mondiaux aux marchés intérieurs et vice versa.

Alors que la hausse des prix des produits alimentaires peut offrir des possibilités aux petits exploitants, leur volatilité est préjudiciable tant aux consommateurs qu'aux producteurs. La très forte amplitude de la variation des prix – en particulier à la hausse – est préjudiciable aux consommateurs nets de produits alimentaires. En outre, l'imprévisibilité des prix empêche toute planification, rend les investissements risqués et dissuade les agriculteurs d'augmenter leur production destinée au marché. Une belle occasion pour les paysans de relever leurs revenus, et pour les pays d'exploiter le potentiel de la petite agriculture afin de contribuer à la sécurité alimentaire mondiale, est ainsi perdue.

L'atténuation de la volatilité des prix et les mesures prises par le FIDA

Il est largement reconnu que, pour remédier aux causes profondes de la flambée des prix des denrées alimentaires et de leur volatilité, il faut corriger le déséquilibre entre l'offre et la demande tant au niveau mondial que dans les pays en développement – en particulier là où sévit l'insécurité alimentaire. La petite agriculture a un rôle central à jouer: elle fournit jusqu'à 80% des produits alimentaires consommés en Asie et en Afrique subsaharienne, et une très forte proportion des personnes qui souffrent d'insécurité alimentaire sont des agriculteurs. Afin de corriger ce déséquilibre, les petits exploitants doivent pouvoir tirer parti de la hausse des prix et être moins exposés aux risques liés aux problèmes d'approvisionnement et à la volatilité des prix.

Le FIDA contribue à atténuer la volatilité des prix des denrées alimentaires en aidant les petits exploitants à produire davantage, de manière plus durable et avec une meilleure capacité d'adaptation et des liens plus étroits avec les marchés. Nous prêtons aussi notre concours pour mettre en place l'environnement institutionnel et le cadre d'action nécessaires pour cette transformation et pour la transposition à plus grande échelle des expériences réussies. En outre, le FIDA appuie les stratégies relatives à la sécurité alimentaire et à la nutrition au niveau des ménages, afin d'aider à contrebalancer les effets de la flambée des prix.

Nous nous attachons en particulier à:

- **Renforcer la sécurité alimentaire des ménages.**
Nous finançons des projets visant à accroître et stabiliser les revenus des populations rurales pauvres, afin qu'elles puissent assurer leur sécurité alimentaire. Nous améliorons aussi la nutrition des ménages en les aidant à créer des jardins potagers familiaux, en facilitant l'accès à l'eau potable et en contribuant à l'autonomisation des femmes et à leur bien-être.
- **Accroître la production dans une optique de durabilité et d'adaptation.**
Pour ce faire, nous mettons à profit les meilleures pratiques locales tout en exploitant les derniers travaux de recherche et les technologies les plus récentes et en favorisant l'innovation. Nous centrons nos efforts non seulement sur la mise au point et la diffusion de technologies améliorées, mais aussi sur le renforcement des capacités des populations rurales pauvres en tant que producteurs et gestionnaires de ressources naturelles de plus en plus rares.
- **Favoriser l'intégration des petits exploitants au marché.**
Les projets appuyés par le FIDA favorisent de plus en plus l'intégration des petits exploitants aux filières agricoles – de la fourniture d'intrants et de services à la production, au traitement et à la commercialisation. Nous contribuons à améliorer les infrastructures de manutention, traitement et stockage postproduction, ainsi que l'interaction entre les agriculteurs, les prestataires de services, les commerçants et les entreprises agroalimentaires.
- **Améliorer la gestion des risques.**
Nous renforçons la capacité des petits exploitants à faire face aux risques liés aux problèmes d'approvisionnement ou aux envolées des prix, grâce à des pratiques de production plus résistantes, à des liens plus étroits entre les différents acteurs des filières et à de meilleures infrastructures rurales. Nous contribuons aussi à améliorer la gestion des risques, moyennant l'organisation des petits producteurs et grâce à des mécanismes financiers novateurs visant à réduire les risques liés aux investissements, tels que l'assurance fondée sur les indices météorologiques et le financement des chaînes d'approvisionnement.

Le FIDA est une institution financière internationale et un organisme spécialisé des Nations Unies qui a pour vocation d'éliminer la pauvreté et la faim dans les zones rurales des pays en développement.



Fonds international de
développement agricole
Via Paolo di Dono, 44
00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 54591
Télécopie: +39 06 5043463
Courriel: ifad@ifad.org
www.ifad.org
www.ruralpovertyportal.org